JEANNE SIMONE

Chorégraphies d'espaces (publics)

JEANNE SIMONE
8 rue de la Porte Cailhau 33000 Bordeaux
+33 (0)6 43 38 73 62

www.jeannesimone.com
contact@jeannesimone.com

Diffusion : Adeline EYMARD
+33 (0)6 78 96 71 84
diffusion@jeannesimone.com

DOSSIER DE PRESENTATION

SOMMAIRE

JEANNE SIMONE, en quelques mots	page 3
LAURE TERRIER, chorégraphe	page 8
LES CRÉATIONS À VENIR : PEAU (2021) ET L'AIR DE RIEN (2020)	page 9
FIN D'INTERDICTION DE STATIONNER (Janvier 2018 – Janvier 2020) résidence d'infusion	page 12
SENSIBLES QUARTIERS (2018), continuum de surimpressions	page 13
A L'ENVERS DE L'ENDROIT (2016), duo d'école buissonnière	page 15
NOUS SOMMES (2015), portraits chorégraphiques et sonores dans l'espace public	page 16
UNE FORET D'ECOUTANTS (2015), expérience d'écoute	page 18
GOMMETTE (2014), solo pour une classe et ses petits	page 19
DES CRÉATIONS IN SITU : HANDANZ (2017) et CARNETS DE CHANTIER (2014)	page 20
MADEMOISELLE (2010), filature chorégraphique	page 22
DES MONDES, duo danse et contrebasse tout terrain	page 23

JEANNE SIMONE
en quelques mots

Depuis 2004, JEANNE SIMONE explore une dramaturgie des corps en relation aux espaces et aux lieux. Ces années ont été principalement dédiées aux espaces publics, tant ils sont prolixes de questionnements artistiques, chorégraphiques et politiques. Ces espaces quotidiens ont développé notre attention aux usages, notre réflexion et notre écriture chorégraphique, sonore et textuelle, et nous ont amenés vers l'épicentre de notre travail : comment le corps et l'individu sont façonnés par l'environnement (et réciproquement), quels sont nos systèmes de relations les uns avec les autres, comment l'espace en témoigne, comment faire société.

Observer, détourner, prendre soin, révéler. Décaler nos points de vue d'usagers, renouveler nos relations aux environnements qui nous façonnent.

Si les espaces non dévolus à la représentation sont par essence nos viviers de recherche, la salle est demeurée l'endroit d'accordage. À soi, à son corps, aux autres, au monde. Ce n'est qu'en focalisant sur le centre, sur les sens et les perceptions, que nous avons pu aller au dehors, réceptionner le monde et en faire partie.

Il s'agit maintenant d'accorder davantage d'attention à cet espace de dedans, plein et rempli des bruits du monde, des flux, des corps passants, de marches et de politique de réhabilitation...

Les créations de JEANNE SIMONE questionnent la fragilité, l'appétit, l'éclat de l'être et interrogent les possibles du vivre ensemble. Avec les danseurs autant qu'avec les comédiens et musiciens, nous travaillons à rendre quotidienne la performance physique et à révéler le potentiel poétique des défauts, des irrégularités de chaque corps en jeu. Notre rapport à l'espace repose sur une grammaire des perceptions, notre vocabulaire sur l'affûtage des différents systèmes du corps (avec le Body Mind Centering comme fabuleux matériel de base). La création sonore et la parole viennent renforcer cette singularité.

Nos fondamentaux

Les corps nous touchent dans leurs quotidiens

Leurs physicalités, leurs gestes et actions témoignent de leurs sensibilités au monde, racontent, font sens et deviennent supports à une dramaturgie chorégraphique.
Le corps du danseur contemporain ainsi que sa gestuelle sont souvent trop (stéréo)typés pour exprimer ce que nous cherchons chez JEANNE SIMONE : parler à l'humain de l'humain.

Ce n'est donc pas dans la technicité que nous puisons, mais dans le développement d'une pratique aiguisée du mouvement en lien avec nos perceptions, en définissant une technique spécifique reliant et étirant l'espace interne et l'espace externe.
Ainsi, ces corps en mouvement rentrent-ils en résonance avec ceux des passants et autres habitants qui traversent le spectacle. Ils en sont même les révélateurs. Leurs gestes et leurs présences donnent à lire ceux des usagers du lieu, soulignent la poétique du corps quotidien.

Nos créations mettent en jeu autant de danseurs que de non danseurs, qui ont développé dans leurs parcours d'artiste une attention personnelle à l'espace physique et à l'espace sonore.
Nous redéfinissons, de créations en stages, des modalités d'appréhension corporelle et sensorielle du quotidien et de l'environnement, des méthodes de préparation du corps et de mise en jeu, des écritures spécifiques permettant de faire se rencontrer une narration et un lieu, une intention chorégraphique et le temps présent.

Nos créations sont des partitions ouvertes, en grande partie improvisées, qui garantissent la porosité entre l'écriture narrative, chorégraphique, sonore et le temps présent du lieu, autorisant les interactions possibles et favorisant une grande réceptivité au moment présent.

L'espace est le partenaire essentiel de nos créations et réflexions

Nos propositions sont toutes en lien intrinsèque avec le lieu spécifique où elles se déploient et questionnent l'usage que nous en avons.

Nous créons pour et avec le « dehors » autant que pour et avec le « dedans » (une poste, une salle de classe, un appartement, ou même un théâtre, dès lors que nous avons l'occasion de l'interroger en tant que tel, avec son lieu d'accueil, ses espaces administratifs, son architecture...).

Poser la question de l'usage nous amène naturellement à différencier les notions d'espaces et de lieux, et à prendre en considération les corps, les gens, les autres, ceux qui vivent ici, ceux qui utilisent ce lieu, ceux qui le traversent : ceux qui font ce lieu.

C'est ainsi que nous sommes attachés à nous adresser d'abord à ces gens, puis ensuite à ceux que l'on invite à regarder, ceux qui font public.

L'espace, c'est aussi l'environnement proposé à nos corps et à nos oreilles. Celui où nous nous déployons, que nous respirons, l'air que nous brassons et qui nous entoure, l'environnement sonore dans lequel nous baignons et qui crée notre bande son quotidienne. JEANNE SIMONE écoute et tente de donner à entendre l'espace et sa partition musicale.

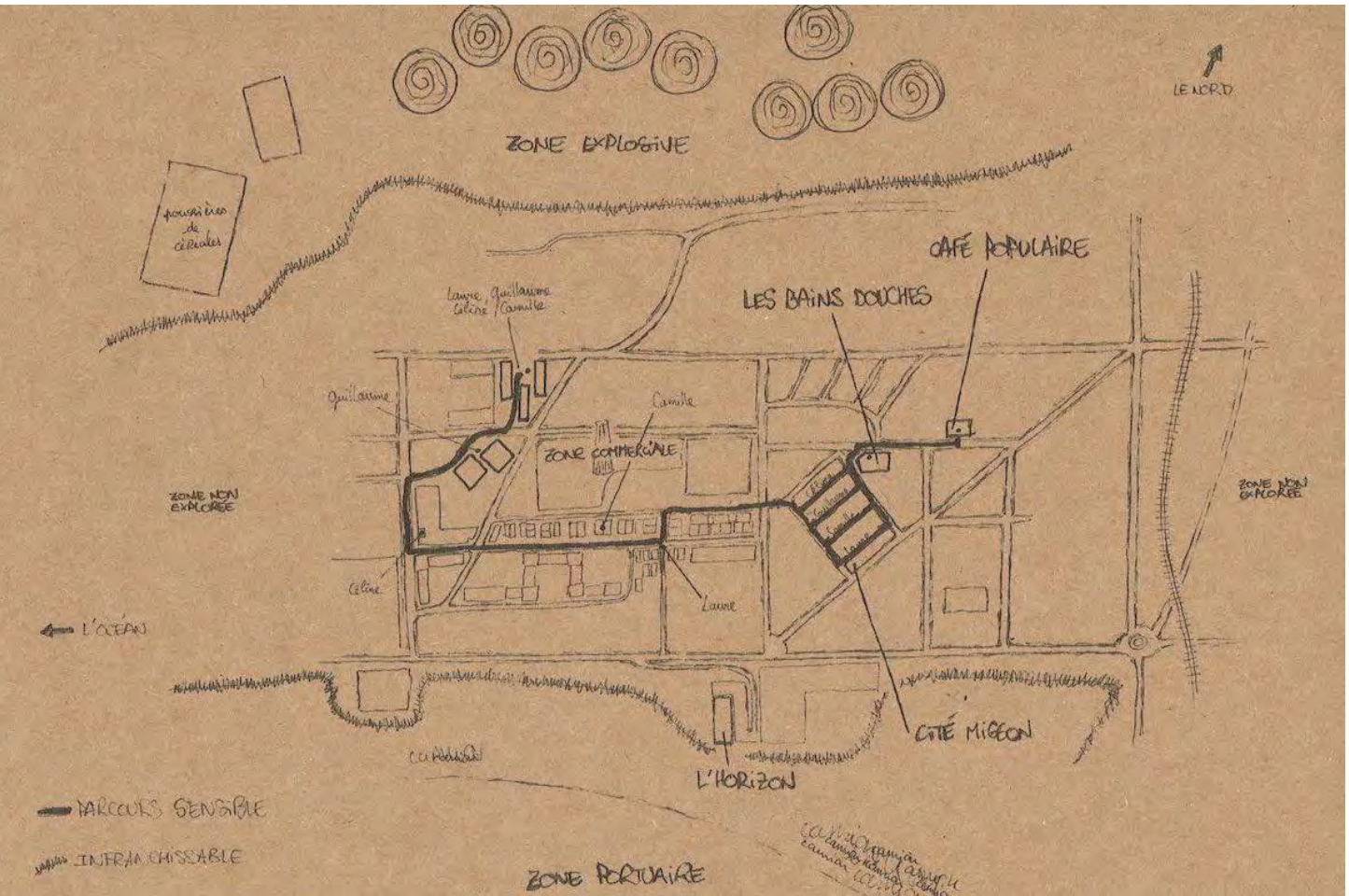
Espace / public

Les espaces et les lieux sont sources et ressources : quel corps, quelle corporéité pour quel usage d'un lieu ?
Quels rapports intimes et corporels entretenons-nous avec nos environnements familiers, qu'il s'agisse de la rue, de la chambre à coucher, d'un champ, du tram ou du bar-tabac ? Quels autres possibles sont contenus dans un espace et se révèlent à nous dès lors qu'on le regarde avec un œil neuf et joueur ? Comment jouer, déjouer, détourner, en respect et en écoute ?

Nous avons le goût des espaces non dédiés à la représentation, parce qu'ils sont riches de mémoire, de vécus, de traces, et qu'ils sont traversés de corps et d'histoires au présent.
Nous cherchons à nous y fondre, pour mieux les révéler. L'espace et ses habitants sont les sujets et les objets de nos créations. Nos présences et actions soulignent et orientent la lecture que nous en proposons. Loin du clivage rue/salle, il s'agit pour nous de confronter, souligner et déranger nos modes de vie, nos modes de corporéités usuels, pour goûter avec public, passants, usagers et autres habitants, des modes de relation à l'autre et à l'espace, tendres, respectueux, et souvent joyeux.

Naturellement, cela amène à se positionner quant au rapport entre les corps qui sont en présence et ce que l'on souhaite leur faire raconter. Actant, passant, public : chaque présence compte et raconte et fait partie de l'écriture.
Notre rapport au public se réinvente alors pour servir notre propos, de création en création.
Nous tentons de prendre soin du passant, de l'habitant ou de l'usager. Nos propositions l'incluent, il est personnage à part entière, participant ou non activement, consciemment ou non. Il nourrit la proposition par son rythme, son physique, par son refus, son inattention ou sa simple présence. Par ses actions quotidiennes, il ancre notre travail.

Notre intention est de convier le groupe public à se positionner en tant que personnes complices et témoins. A nous de proposer une lecture active, d'inviter chaque personne du public à se retrouver actrice et auteure de son propre regard et point de vue. Il ne s'agit pas de prises à partie, ni d'interactivité. Interrogeant le corps dans la société, nous intégrons logiquement la question du corps du spectateur dans la situation de représentation, sa simple présence dans le lieu étant déjà un événement dans le cours du quotidien. A nous de jouer avec cela en conscience.



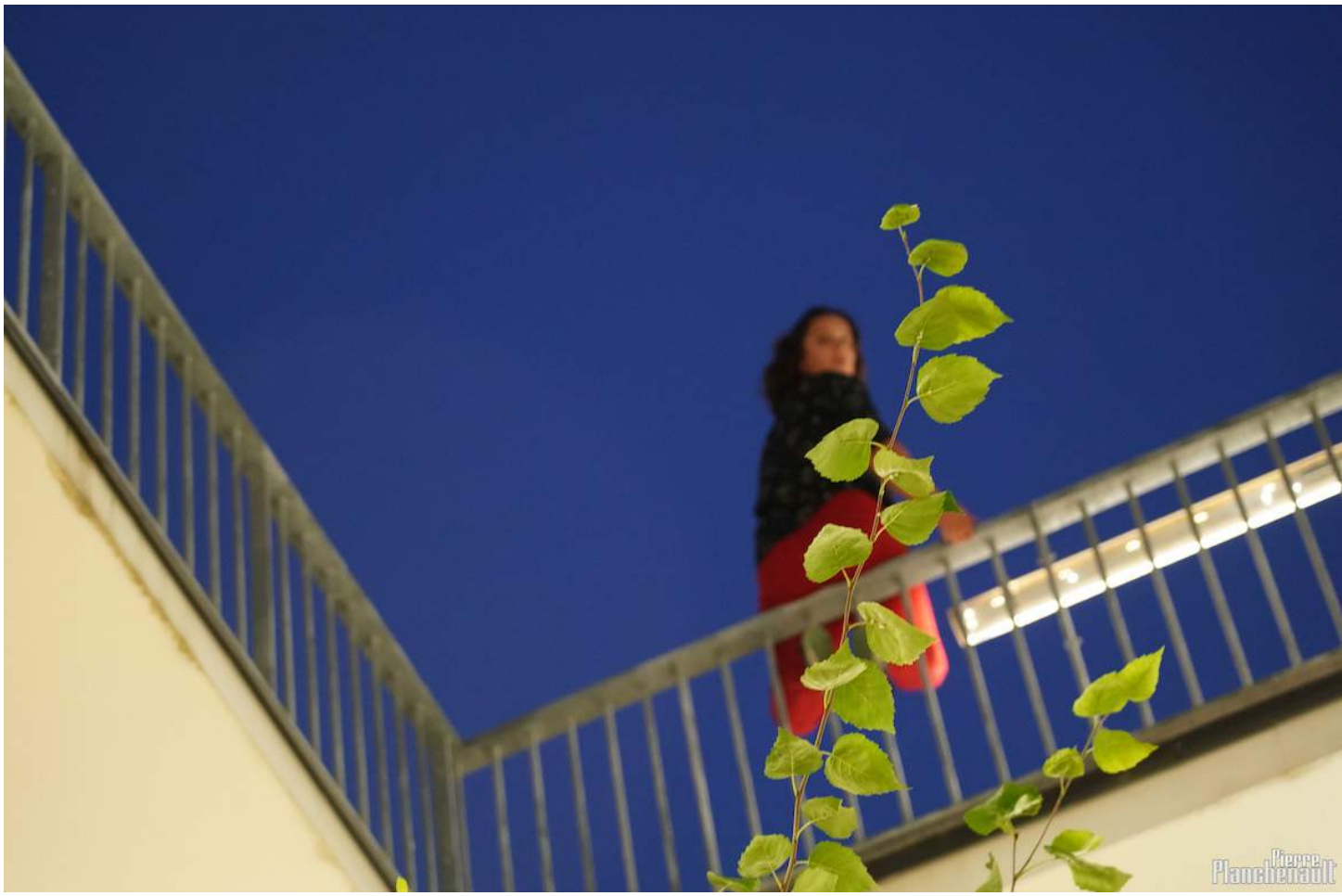
Partenaires et lieux diffusion avec lesquels nous travaillons

Au fil des ans, des relations fortes se sont nouées avec des opérateurs de terrain, que nous retrouvons en coproduction, en résidence de création et/ou en diffusion.

C'est le cas notamment avec PRONOMADE(S) en Haute-Garonne, Centre National des Arts de la Rue, avec L'ABATTOIR, Centre National des Arts de la rue à Chalon-sur-Saône, avec L'ATELLINE, lieu de fabrique Arts de la rue à Montpellier, et plus récemment, avec LA PAPERIE, Centre National des Arts de la Rue à Angers, avec L'USINE, Centre National des Arts de la Rue de Toulouse-Métropole, Le SILLON, scène conventionnée pour le théâtre dans l'espace public à Clermont-L'Hérault, DERRIERE LE HUBLOT, Pôle des Arts de la Rue Midi-Pyrénées à Capdenac, LES TOMBEES DE LA NUIT à Rennes...

L'intérêt pour les espaces publics nous a naturellement rapprochés des lieux de diffusion et de réflexion arts de la rue.

Nous travaillons cependant à l'ouverture de notre réseau, parce que les questions relatives à l'espace public résonnent auprès des programmateurs de salle sensibles à la portée politique de l'art dans la cité comme lors de la biennale PANORAMAS.
Le CARRE-COLONNES, scène cosmopolitaine Saint-Médard / Blanquefort, nous a aussi fait confiance sur un projet au long court relatif au chantier de rénovation de son théâtre à Blanquefort, ou encore la ville de PESSAC sur un territoire spécifique, celui de l'école, avec qui nous avons élaboré un projet de création et de diffusion sur trois ans.



LAURE TERRIER, chorégraphe et interprète

Chorégraphe et danseuse, Laure Terrier n'en finit pas de malaxer les relations du corps à l'espace public au travers des créations portées par JEANNE SIMONE. L'usage des lieux comme fil conducteur, elle invente patiemment un rapport au spectacle, à la danse, qui témoignerait des rapports singuliers qui lient l'humain à l'environnement qui l'entoure et le façonne, pour lui offrir d'autres possibles.

Elle collabore régulièrement avec d'autres compagnies, en tant que soutien à l'écriture corporelle, telles que la Cie de Sirventes, Le Petit Théâtre de pain, La grosse situation, Cie Action d'espace – François Rascalou, Uz et coutumes... Elle s'est beaucoup nourrie des approches de Julyen Hamilton, Patricia Kuypers, G. Hoffman Soto, Lulla Chourlin tout en vadrouillant en tant qu'interprète au côté des chorégraphes Nathalie Pernette, Laure Bonicel, Odile Duboc. Elle s'investit aussi avec plaisir dans les projets d'Opéra Pagaï, de l'Ensemble Un....

Le répertoire de la compagnie

2021 PEAU (titre provisoire)

2020 L'AIR DE RIEN

2018 SENSIBLES QUARTIERS, continuum de surimpressions

2017 HANDANZ, résidence d'infusion avec Le Sillon et le Handball Club du Salagou, Clermont l'Hérault. Performance restitution en décembre 2017.

2016 A L'ENVERS DE L'ENDROIT, duo d'école buissonnière

2015 NOUS SOMMES, portraits chorégraphiques et sonores dans l'espace

2015 FORÊT D'ECOUTANTS, expérience d'écoute

2014 GOMMETTE, solo pour une classe et ses petits

2014 CARNETS DE CHANTIER, poétique du BTP

2011 MADEMOISELLE, filature chorégraphique

2010 LE PARFUM DES PNEUS, folie douce et ordinaire de deux passants par là. *Prix du jury Mira Miro 2012*

2007 LE GOUDRON N'EST PAS MEUBLE, danse, surréalisme, vagabondage... *Prix SACD Arts de la rue 2009 décerné à Laure Terrier*

2005 ET/OU, quatuor danse musique et cinéma

2004 DES MONDES, duo danse et contrebasse tout terrain

LES CRÉATIONS À VENIR

PEAU (titre provisoire)

création pour le plateau - novembre 2021

Le cheminement

Les deux années de recherche-création pour Nous sommes, entre 2013 et 2015, ont considérablement apporté à Jeanne Simone.
C'est à ce moment-là que la parole s'est imposée comme élément constituant, libérant paradoxalement le travail de corps qui s'est autorisé et affiné pour devenir clairement chorégraphique.
C'est Nous sommes aussi qui a procédé à un recentrage certain vers l'humain et ses systèmes de relations.
Et puis d'une écriture qui révélait des espaces et des lieux, Nous sommes a délibérément déplacé la focale sur l'impact des lieux dans/sur l'humain. Comme une inversion d'intentions/de point de vue qui procèderait des mêmes préoccupations.
Durant ces deux ans, je proposais des exercices pour nourrir cette création. Se déployaient alors devant moi les éléments de Nous sommes et, surprise, une matière artistique qui ne me semblait pas du tout opportune pour l'espace public : une matière très intime, qui demandait à tendre l'oreille, à approcher le regard du grain de la peau, qui concentrait l'attention vers le micro...

Pourquoi (pas) le plateau ?

L'idée a fait son chemin d'aller au plateau. Aujourd'hui, j'ai envie d'approcher le plateau comme je considère l'espace public : comme espace et volume, comme un lieu spécifique avec ses codes, sa place dans la cité, sa portée politique, ses possibles et ses décalages. J'ai envie de m'exercer à sa pratique, de me retrouver démunie, de valoriser mon savoir-faire différent, de le mettre en friction avec celui du « metteur en scène ».
Aujourd'hui, cette future pièce, qui pourrait s'appeler PEAU, résiste à mes peurs et injonctions, se fraie un chemin certain pour exister, plante tenace, et me raconte une histoire de membrane tissulaire, de groupe, de plis et de traces, de micropolitique, de graisse et de poils, de corps social, d'organicité, de résistance et d'élasticité.

L'intime et le politique

J'ai donné à lire des lieux pour révéler les possibles libertés que nous pouvons collectivement (ré)inventer, j'ai ensuite mis en relation des corps et des lieux pour parler de l'extime des uns et de l'organicité des lieux. Maintenant, j'ai besoin d'isoler les corps de l'environnement urbain et d'observer ce qu'il reste de cette Polis dans chaque pore de la peau, de comment l'extérieur influe sur nos structures internes, de tester les relations entre corps social, corps politique, corps sensuel et performatif.
J'ai besoin de m'extraire – un temps – de l'espace public, pour le faire advenir au plateau, en sous-texte, qu'il donne de l'épaisseur à l'air, qu'on entende bruisser le bruit du monde depuis la salle, non pas sonorement, mais dans nos postures d'hommes et de femmes au plateau, dans les mots dits, dans notre façon d'appréhender le lieu et le rapport au public.

Laure Terrier

Chorégraphie, mise en scène et interprétation	Laure Terrier, chorégraphe et danseuse
Création sonore et interprétation	Mathias Forge, créateur sonore et danseur
Création textuelle et interprétation	Anne-Laure Pigache, artiste vocale et danseuse
Interprétation	Céline Kerrec, danseuse
	Camille Perrin, musicien et danseur
Régie	Loic Lachaize, metteur en son
Création lumières	En cours

Une production JEANNE SIMONE, montage de la production en cours

1.

3.

2.

4.

5.

6.

Duane Michals – *Le paradis retrouvé*

LES CRÉATIONS À VENIR

L'AIR DE RIEN

création pour l'espace public – printemps 2020

Jusqu'ici, Laure Terrier est à l'origine de tous les projets de création de la compagnie, soutenue suivant les projets par certains des artistes, dont régulièrement Mathias Forge. Présent dès la seconde création de la compagnie, Le goudron n'est pas meuble, sa palette de musicien compositeur s'étoffe au fur et à mesure avec la danse et le jeu.
Il est depuis de toutes les créations, de près ou de loin, et participe activement à l'élaboration du processus artistique, à sa mise en action.
Il signe aussi la recherche sonore de la compagnie, en résonance avec le travail corporel développé par Laure Terrier.

C'est donc tout naturellement que la Cie Jeanne Simone porte la première création en solo pour l'espace public de Mathias Forge.

Avec L'Air de Rien, il s'agit bien de mettre en jeu le corps, celui d'un écoutant tenace, afin de rendre lisible ses états d'auditeur extravagant.
À travers cette création, je cherche à visiter la danse du musicien qu'il est, et j'aime faire l'hypothèse que le corps nous donne à entendre, ponctue, relie ou crée des suspensions... autrement dit, sait profiter de la musicalité du lieu et de l'instant.
L'écoute comme moteur d'invention mais aussi comme façon de se positionner dans un endroit, de le sonder, l'ausculter.
Le sonore a ce pouvoir de convoquer l'« ici et maintenant » par la fulgurance des événements, c'est « ce qui advient » et non « ce qui persiste ». Cela nécessite un endroit de disponibilité qui est un mode d'être actif.
Il n'y a rien à comprendre, il suffit d'être là, avec, au dedans. L'écoute nous invite à sentir que nous « faisons partie de », que « nous en sommes » car cela advient tout autour de nous, dans le proche et le lointain, du sol au ciel, une enveloppe.

« C'est un présent en vague sur un flot, non en points sur une ligne » (J.L. Nancy).

Nous sommes inévitablement impliqué-e-s dans l'aventure, auteur/autrice, compositeur/compositrice : nous nous positionnons.
L'espace et le temps deviennent une même matière qui se déploie au fil de nos états.

Mathias Forge

Écriture, mise en scène et interprétation	Mathias Forge
Création sonore et régie technique	Yoann Coste
Accompagnement écriture et mise en espace	Laure Terrier
Accompagnement chorégraphique	Céline Kerrec
Accompagnement sur le plan vocal	Anne-Laure Pigache
Accompagnement sur l'interprétation	Guillaume Bailliart
Accompagnement théorique	Catherine Grout

Une production JEANNE SIMONE, finalisation de la production en cours

ANIMAKT, lieu de fabrique pour les arts de la rue, de la piste et d'ailleurs, Saulx-les-Chartreux
FORMAT ou la création d'un territoire de danse en Ardèche, Ucel
LE PACIFIQUE, CDCN de Grenoble, Auvergne, Rhône-Alpes
L'ODYSSÉE, scène conventionnée d'intérêt national art et création, Périgueux
2R2C, Coopérative de rue de cirque, Paris 13ème

JEANNE SIMONE
8 rue de la Porte Cailhau 33000 Bordeaux
+33 (0)6 43 38 73 62

www.jeannesimone.com
contact@jeannesimone.com

Diffusion : Adeline EYMARD
+33 (0)6 78 96 71 84
diffusion@jeannesimone.com

FIN D'INTERDICTION DE STATIONNER

Résidence d'infusion de janvier 2018 à février 2020

L'Usine, CNAREP de Tournefeuille / Toulouse Métropole nous a invités à deux années d'exploration artistique pour mener le 9ème opus de Fin d'interdiction de stationner. Nous investissons le territoire métropolitain pour tenter d'écrire, d'exprimer, d'interroger ce qui fait commun aujourd'hui.

« Il est possible que la consistance du monde commun, de l'environnement commun, ne tienne
que du fait des possibilités d'ébranlement qui s'y manifestent, du fait que chacun n'est vivant
que pour au moins un autre, et que chacun n'est vivant que dans la constitution d'un site commun,
qui n'est pas le rassemblement du site de l'autre et du site de l'un,
qui est un autre site, un site qui contient plus de symbolique que de réel. »
Marie-José Mondzain
dans Voir ensemble. Autour de Jean-Toussaint Desanti. Gallimard, 2003.

Chaque artiste impliqué dans cette aventure invente une façon « joueuse » et sensible d'aborder le territoire, s'appuyant sur des rencontres en chaîne, le voyage en transport en commun ou des obsessions en ricochets. Les lieux s'imposent à mesure que la compagnie rencontre les hommes.
Des trajets se façonnent à travers la métropole, tissant une sorte de réseau qui pourra aisément constituer une partition, une cartographie, visitée ici de point en points, subjectivement.
Une façon de mettre la question du commun au centre de son action, de ses présences, en veillant à l'incarner et en la convoquant autour d'eux : comment, pourquoi, quand et quoi faisons-nous ensemble ?

« Le commun se présente sous la forme d'une activité et non d'un résultat. [...]
Il est sous nos pieds (un devenir) et devant nous (un avenir). »
Pascal Nicolas Le Straat
Le Travail du Commun, éd. du Commun 2016

L'équipe impliquée dans la régularité : Laure Terrier (chorégraphe et danseuse), Mathias Forge (compositeur-performeur), et Anne-Laure Pigache (artiste vocale).

Fin d'interdiction de stationner est un projet conçu et mis en œuvre par l'Usine dans le cadre d'un projet soutenu par Toulouse Métropole et le réseau En Rue Libre.

SENSIBLES QUARTIERS

Continuum de surimpressions

création pour l'espace public - 2018

Les propositions de JEANNE SIMONE se nourrissent et s'inventent en exploration. Nous avons un goût certain pour l'expérimental, qu'il nous plaît de transformer en spectacle, parce que le spectacle est généreux et s'offre.
Ici pourtant, c'est un besoin de s'en défaire, temporairement, pour nous offrir de renouveler notre relation aux spectateurs et notre rapport aux espaces investis.

SENSIBLES QUARTIERS est une invitation qui convoque la marche, dont la narration, sensitive, est étroitement liée à un parcours. Pour mieux partager une lecture sensible et stimuler les perceptions, SENSIBLES QUARTIERS s'écoute aussi au creux des oreilles des marcheurs.

Quatre artistes (danseurs, performers, comédiens) et un créateur sonore entrent en relation avec un quartier, ses contours, ses aspérités, son paysage, ses lignes et ses artères.
Les danseurs sont dans un état de corps qui les met dans une marche sensible et aux aguets, qui affûte leur regard sur l'espace, leur perception des volumes, leur écoute de l'environnement sonore. Leur état, simple et invitant à l'attention, contamine le groupe. Ils vont interrompre la marche et proposer des points de vue sur un lieu spécifique, en des instants de solo ou à plusieurs.
SENSIBLES QUARTIERS n'est pas une déambulation, ni une randonnée. L'enjeu ici est de révéler le lieu par des états de corps, de le dévoiler.
SENSIBLES QUARTIERS est un continuum de surimpressions. Le continuum est porté par des matières sonores proposées à l'oreille du spectateur (système casque pour les spectateurs). Il entend mieux, plus finement, l'environnement traversé grâce à un système d'amplification des sons qui sont capturés par les artistes au fil du trajet et retraités en direct par le créateur sonore. L'enjeu du parcours est de partager une lecture sensible, de stimuler les perceptions. La marche rend actif, implique le corps et l'individu.

Écriture, mise en scène et chorégraphie
Laure Terrier
Écrit avec la complicité des artistes interprètes
Laetitia Andrieu, Guillaume Grisel, Céline Kerrec, Jérôme Benest, Camille Fauchier
Création sonore et régie technique
Loïc Lachaize
Regards extérieurs
Mathias Forge, Véronique Abadie, Cyrielle Bloy

Une production JEANNE SIMONE. En coproduction avec :

OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux
IN SITU ACT, European Platform for Artistic Création In Public Space
L'USINE, Centre National des Arts de la Rue, Toulouse-Métropole
PRONOMADES EN HAUTE-GARONNE, Centre National des Arts de la Rue, Encausse-les-Thermes
SUR LE PONT, Centre National des Arts de la Rue, La Rochelle
L'HORIZON, recherches et créations, La Rochelle
La PAPERIE, Centre Nationale des Arts de la Rue, Angers
CULTURE COMMUNE, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Loos-en-Gohelle
Le SILLON, scène conventionnée pour le théâtre dans l'espace public, Clermont-L'Hérault
L'ATELLINE, lieu de fabrique des arts de la rue, Montpellier
Le LIBURNIA, Théâtre de Libourne

A L’ENVERS DE L’ENDROIT

Duo d’école buissonnière

spectacle tout public à l’école - 2016

A L'ENVERS DE L’ENDROIT est un duo dansé, une proposition à vivre l'école autrement, destinée aux enfants et à leurs parents. Ensemble, la traverser, observer ses espaces sous un angle poétique et joueur, se jouer de ses usages et de sa fonction. A L'ENVERS DE L’ENDROIT est une création chorégraphique dédiée à chaque école et à ses singularités.
Ce spectacle déambulatoire s'inscrit à l'issue d'un parcours au long court au sein de l'école, qui débute par une conférence dansée à destination des enseignants impliqués, suivie de représentations de GOMMETTE dans les classes, puis une série d'ateliers de pratique.

Écriture, mise en scène et chorégraphie
Laure Terrier et Céline Kerrec
Interprétation
Laure Terrier, Céline Kerrec, Emma Carpe, Teilo Troncy (en alternance)

Une production JEANNE SIMONE. Accueillie en résidence par
La Communauté de Communes du Vallon de l’Artolie
La Communauté de Communes du Réolais en Sud Gironde

NOUS SOMMES

Portraits chorégraphiques et sonores dans l'espace public

création pour l'espace public - 2015

NOUS SOMMES propose de rentrer en intimité avec huit hommes et femmes, comme nous tous singuliers.
Chuchotements de soi, cris de la danse, le groupe essaime des bulles d'authenticité à travers les espaces normés de nos urbanités.
NOUS SOMMES ralentit la marche du flux, décille nos regards pour se laisser toucher par ce qui donne style à un espace public : les humains qui lui donnent vie.
Avec NOUS SOMMES, JEANNE SIMONE prend la parole, par le corps, par les mots, par le son, pour tisser un rapport sensible au lieu et aux êtres, pour raconter, susurrer et mettre en partage la puissante fragilité de nos présences au monde.

Écriture, mise en scène et chorégraphie
Laure Terrier et Mathias Forge
Écrit avec la complicité des artistes interprètes
Laetitia Andrieu, Mathias Forge, Guillaume Grisel, Céline Kerrec, Nicolas Lanier, Camille Perrin, Anne-Laure Pigache et Miles Siefridt.
Regard extérieur sur la dramaturgie et l'espace
Cyril Jaubert (Opéra Pagaï)

Une production JEANNE SIMONE. Coproduite et accueillie en résidence par :

OARA (Office Artistique de la Région Aquitaine)
PRONOMADE(S) EN HAUTE-GARONNE, Centre National des Arts de la Rue, Encausse-Les-Thermes (31)
LA PAPERIE, Centre National des Arts de la Rue, Saint-Barthélemy-d'Anjou (49)
L'ABATTOIR, Centre National des Arts de la Rue, Chalon-sur-Saône (71)
ENTRE-SORT DE FURIES, Châlons-en-Champagne (51)
LE CARRE –COLONNES, Scène métropolitaine de Bordeaux Métropole (33)
L'ODYSSEE, Scène conventionnée de Périgueux, (24), Institut national des Arts du Mime et du Geste
2R2C, Coopérative De Rue De Cirque, scène conventionnée, Paris (75)
Ville de BORDEAUX (33)
Ville de MERIGNAC (33)
HAMEKA, Communauté de communes Errobi, Itxassou (64)
LE LIBURNIA, théâtre de Libourne (33)
RAMDAM, Sainte-Foy-Lès-Lyon (69)

Les soutiens au projet de création

DGCA (Direction Générale de la Création Artistique)
DRAC Aquitaine (Direction Régionale des Affaires Culturelles)
SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) avec les dispositifs « Ecrire pour la rue » en 2013 et « Auteurs d'espace » en2015
Opéra Pagaï
ADAMI (société de gestion collective des droits de propriété intellectuelle des artistes-interprètes)

JEANNE SIMONE
8 rue de la Porte Cailhau 33000 Bordeaux
+33 (0)6 43 38 73 62

www.jeannesimone.com
contact@jeannesimone.com

Diffusion : Adeline EYMARD
+33 (0)6 78 96 71 84
diffusion@jeannesimone.com

UNE FORET D'ECOUTANTS

Expérience d'écoute

Création pour l'espace public – 2015

Une expérience d'écoute participative et sensible. La forêt d'écoutants invite chacun, habitant(e) du quartier, curieux, à participer à une proposition corporelle simple : écouter les yeux fermés, immobile et debout, un lieu qui vit et vibre à nos oreilles. UNE FÔRET D'ECOUTANTS s'impose comme un manifeste, celui d'un groupe d'humains en réception des bruits du monde.

Écrit par et avec
Laure Terrier

Une production JEANNE SIMONE
Coproduite et accueillie en résidence par
CHAHUTS, festival des arts de la parole, Bordeaux

GOMMETTE

Solo pour une classe et ses petits

spectacle et projet pédagogique à destination des enfants en milieux scolaire– 2014

GOMMETTE est un solo de danse et de mots à destination des enfants, en immersion dans leur espace quotidien : leur classe.
Danse de gestes et de mots du quotidien, décalage physique et verbal de l'usuelle poésie du lieu, GOMMETTE propose de renouveler le regard des enfants sur cet espace quotidiennement éprouvé, d'appréhender une proposition corporelle qui vient proposer des qualités de corps, des rapports singuliers et étonnants à l'espace et au temps, pour enrichir la perception qu'ont les enfants de cet univers familier.

L'écriture chorégraphique se base essentiellement sur une réinterprétation du réel, étirant le temps de ce geste, accentuant la dynamique de celui-ci, ralentissant à l'extrême celui-là... La partition chorégraphique proposée se fait sans ajout de musique, parce que la bande sonore du réel vaut qu'on l'écoute avec attention.
Ce sont les mots qui arrivent en comptines, allitérations de sonorités, suites de mots sautillants les uns avec les autres, qui créent par moment une musicalité sonore. La parole renforce aussi ce lien au moment présent et la relation aux spectateurs qui est chère au travail de JEANNE SIMONE.

Cette proposition de solo, GOMMETTE, s'est naturellement déclinée pour devenir un parcours global incluant une formation à destination des enseignants impliqués dans le projet et des ateliers pour et avec les enfants.

Écriture, mise en scène et chorégraphie

Laure Terrier, soutenue par Cécile Delhommeau pour l'écriture textuelle et Céline Kerrec pour l'écriture chorégraphique.

Interprétation

Laure Terrier, Céline Kerrec, Emma Carpe, Teilo Troncy (en alternance)

Une production JEANNE SIMONE. Coproduite et accueillie en résidence par :

L'OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine)
Ville de Pessac (33)

DES CRÉATIONS IN SITU

Nous créons des spectacles pour et avec l'espace dans lequel nous jouons. Chaque pièce entreprend de souligner un lieu, de le donner à lire à travers notre écriture. De création en création, nous renouvelons notre façon de procéder pour interroger la place du spectateur, celle du passant et affûter nos regards sur nos espaces communs.
Chaque spectacle est une réponse possible à cette équation et le répertoire de la compagnie ressemble à un jeu de cartes à jouer les espaces publics.

Notre sujet permanent étant l'espace et ses aménagements humains, ses usages, c'est donc en toute évidence que nous sommes friands de créations et de recherches contextuelles.
En parallèle des créations, nous avons mis en place des protocoles d'observation et de restitutions, qui nous permettent d'observer un lieu spécifique, d'interroger ses usagers et d'inventer une proposition artistique qui raconte ce lieu, qui le donne à voir et à entendre, dans son passé et son présent, qui le pare de l'attrait de ses possibles aussi.

HANDANZ

Résidence d'infusion avec le Handball Club Clermont Salagou (HBCCS) et le Sillon, théâtre conventionné pour le théâtre en espace public.
décembre 2016 – mai 2017. Performance restitution en décembre 2017

Le Sillon réfléchit à créer des passerelles entre le monde du spectacle et de la création, et les habitants de son territoire. Tout le monde ne va pas -et n'ira pas- au théâtre, alors le Sillon invite l'acte artistique hors de ses frontières, et permet la rencontre.
Dans cet esprit, Le Sillon et JEANNE SIMONE s'aventurent sur le terrain du hand.
Pourquoi pas ? Pourquoi ne pas observer les corps des handballeurs avec un œil chorégraphique, écouter avec attention les crissements des baskets sur le revêtement du gymnase, enregistrer la poésie sonore du phrasé et du vocabulaire de l'entraîneuse ? Six mois d'observation, de nourriture. Six mois pour éviter de prendre des ballons dans la tête, pour focaliser sur une cage de but, pour intriguer de nos gesticulations ces sportifs aguerris...

DES CRÉATIONS IN SITU

CARNETS DE CHANTIER

Poétique du BTP

laboratoire artistique de territoire initié par le CARRE-COLONNES, scène cosmopolitaine de St-Médard Blanquefort (33)

Performances les 4 février, 4 mars et 1er avril 2014

CARNETS DE CHANTIER est le récit en trois épisodes du glissement d'un espace à un autre : un théâtre qui devient provisoirement un chantier, pour redevenir un théâtre... Trois moments durant lesquels partager notre interprétation perceptive, décalée et subjective, poétique et physique, sonore et un brin impertinente.

Inspiré et nourri par les artisans de cet ouvrage (architectes de l'agence King Kong, ouvriers et maîtres d'œuvre...) et ceux dont il perturbe les habitudes (usagers, riverains, les équipes qui y travaillent...), CARNETS DE CHANTIER est un joyeux mélange brassant plusieurs langages, accordant un parking à un fauteuil d'orchestre, des bottes de chantier à l'entrée des artistes, la danse à l'art de couler une dalle, l'architecture à un solo de trombone...

MADEMOISELLE

Filature chorégraphique

création pour l'espace public – 2010

MADEMOISELLE, c'est une fille du coin, aux allures de voisine. Son ordinaire fascine un habitant du quartier qui l'observe depuis des mois. Aujourd'hui, il nous convie à une drôle de filature. Depuis son lieu de travail, il nous emmène sur les pas de MADEMOISELLE et nous fait partager son excursion légère dans les petites choses de la vie, sa quête de rencontres et ses interférences dans la bande passante du quotidien.

Écriture, mise en scène, chorégraphie et interprétation

Laure Terrier accompagnée de Mathias Forge ou Guillaume Grisel (en alternance)

Merci à Cyril Jaubert (Opéra Pagaï) pour la dramaturgie en lien avec l'espace public et à Jérôme Bouvet (2 rien merci) pour le jeu.

Une production JEANNE SIMONE

Coproduite et accueillie en résidence par

Festival SCENE DE RUE, Ville de Mulhouse (68)
PRONOMADE(S) en haute-Garonne, Centre National des Arts de la Rue, Encausse-Les-Thermes (31)
CULTURE COMMUNE, Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais, Loos-en-Gohelle (62)
QUELQUES P'ARTS, Centre National des Arts de la Rue et de l'espace public, Boulieu-lès-Annonay (69)
LE PARAPLUIE, Centre International de Création Artistique, Aurillac (15)
LE CITRON JAUNE, Centre National des Arts de la Rue, Port-Saint-Louis-du-Rhône (69)

Soutiens au projet de création

DMDTS (Ministère de la Culture et de la Communication)
DRAC Franche-Comté
Conseil Régional de Franche-Comté
Conseil Général du Doubs

JEANNE SIMONE
8 rue de la Porte Cailhau 33000 Bordeaux
+33 (0)6 43 38 73 62

www.jeannesimone.com
contact@jeannesimone.com

Diffusion : Adeline EYMARD
+33 (0)6 78 96 71 84
diffusion@jeannesimone.com

DES MONDES

Duo danse et contrebasse tout terrain

création pour tout espace privé – 2004

DES MONDES, c'est un homme, une femme, une contrebasse, dans le lieu de vie ordinaire de ceux qui deviennent spectateurs. Ce duo danse et musique s'immisce dans la quotidienneté qu'il va transformer et mettre en résonance l'espace d'une représentation, donnant à lire le lieu et la situation avec un œil poétique, musical, chorégraphique et ludique.

DES MONDES se recrée à chaque représentation, en relation étroite avec le lieu investi : salle de classe, jardin potager, bar PMU, chez l'habitant, bureau de poste...

Distribution

De et avec : Laure Terrier (chorégraphie) et Benoit Cancoin (musique)

Une production JEANNE SIMONE

COMPAGNIE

JEANNE SIMONE

8 rue de la porte du Cailhau
33000 BORDEAUX
France

www.jeannesimone.com
contact@jeannesimone.com

+33 (0)6 43 38 73 62

ÉQUIPE

mise en scène et chorégraphie
Laure TERRIER

administration de la production
Marilyne PETER

production & diffusion
Adeline EYMARD

administration
Virginie FRANCESCHINIS

JEANNE SIMONE est un projet artistique conventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, et soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine, Le Département de la Gironde, La Ville de Bordeaux

© Anne-Cécile Paredes, Olivier Villanoe, Marie Monteiro, Cyrielle Bloy, Jeanne Simone, JP Estournet, Syleks